

AVANT-PROPOS



C'est un grand honneur pour moi d'être le parrain de la Route de la Libération Europe. Ce qu'il s'est passé, le long de cette route de la liberté il y a 70 ans, mis un terme aux périodes les plus sombres de l'histoire mondiale. Ce fut vraiment le début de la fin, et un nouveau départ pour l'Europe. La joie sur les visages des populations à l'arrivée des troupes alliées ne peut être exprimée par les mots. Le sentiment de soulagement, la stupéfaction et la joie devaient être extraordinaires. Cette route depuis le sud de l'Angleterre vers l'Allemagne, via la Normandie, Paris, la Belgique et les Pays-Bas, et ensuite vers la Pologne et la ville historique de Gdansk, qui vit sa liberté arriver en 1989, est véritablement une histoire pan-européenne de la liberté, la libération et l'espoir. Chaque pays a vécu sa libération d'une manière différente, c'est sans aucun doute une libération multinationale mais avec des caractéristiques nationales propres, l'exposition met en lumière ces deux éléments complémentaires.

Une exposition consacrée à cette route, et aux courageux soldats œuvrant pour la liberté il y a 70 ans, est tout à fait approprié et servira à la fois d'outil éducatif et de leçon pour les générations futures sur le prix de la liberté. Je salue le fait que la Route de la Libération Europe collabore avec les instituts d'enseignement, les gouvernements, les musées et les associations d'anciens combattants pour faire naître cette route historique. Cet itinéraire du souvenir, avec sa panoplie de lieux de mémoire situés sur notre continent, permet que cette histoire ne tombe pas dans l'oubli dans les années à venir. J'ai l'honneur et le devoir d'être son parrain et je souhaite à tous ceux qui voient l'exposition une visite très instructive et agréable, elle traite, après tout, de l'émergence de la paix en Europe.

Martin Schulz

Président du Parlement européen





ROUTES OF LIBERATION



EUROPEAN LEGACIES OF THE SECOND WORLD WAR

Les conservateurs de cette exposition sont membres d'une nouvelle organisation, la Route de la libération Europe. Au-delà des frontières nationales, nous cherchons à comprendre le conflit armé le plus meurtrier de l'histoire humaine selon diverses perspectives historiques.

L'exposition itinérante que vous vous apprêtez à visiter explore les origines, le déroulement et les conséquences de la Seconde Guerre mondiale.

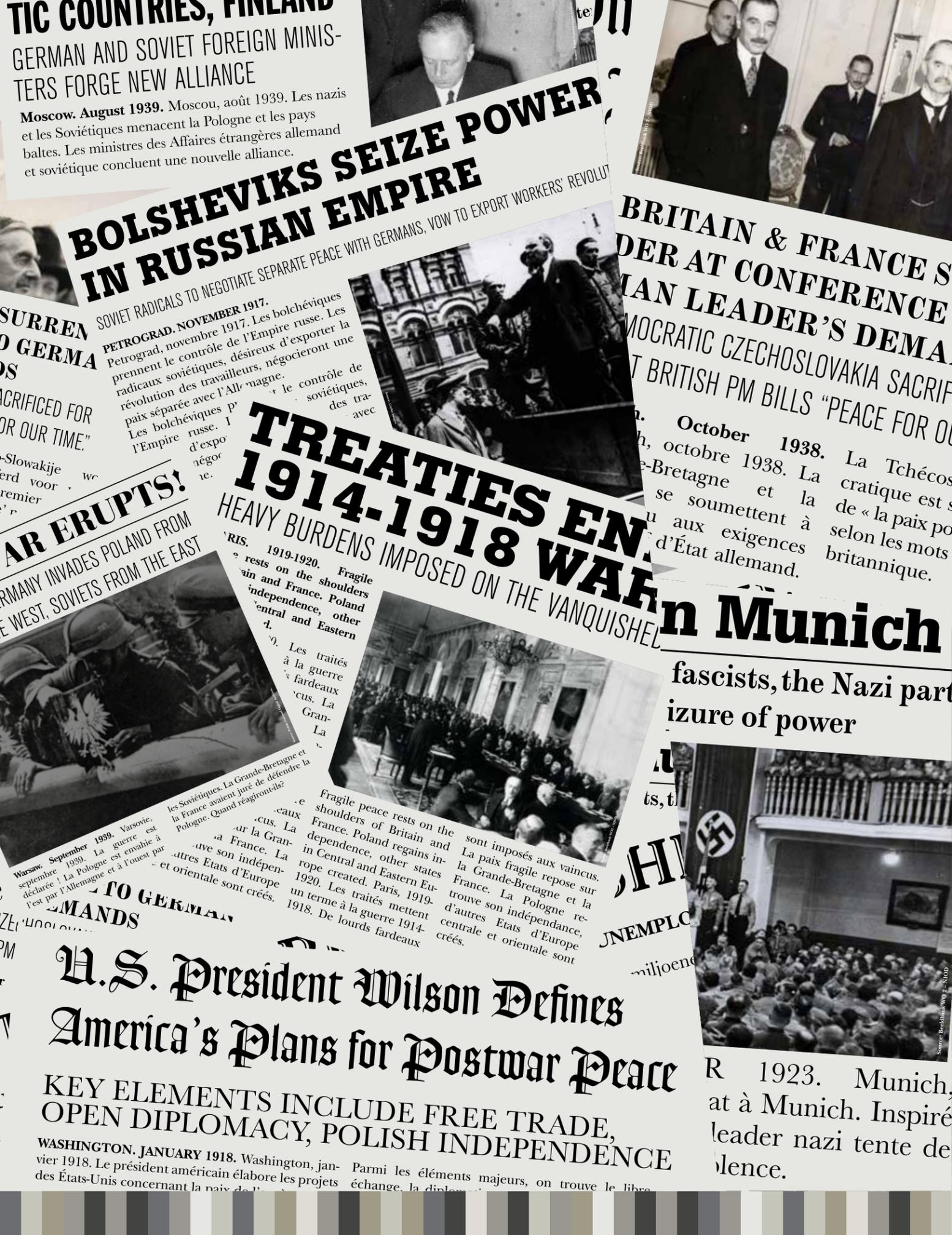
Des enfants libérés et un soldat allié posent sur une Jeep à Velp.
Velp, Pays-Bas, avril 1945.
Source : Musée national de la libération 1944-1945.



PROLOGUE À LA GUERRE

Les origines de la Seconde Guerre mondiale remontent à la première lutte armée à échelle internationale : la guerre de 1914-1918. En effet, les ravages de la guerre industrialisée donnèrent lieu à une révolution politique bolchévique dans l'Empire russe, mais ils engendrèrent aussi l'autoritarisme et l'extrémisme ailleurs et notamment le fascisme en Italie.

Pour consolider la paix, la France et la Grande-Bretagne, vainqueurs de la guerre, établirent un nouveau système international, excluant le régime communiste radical de l'Union soviétique et imposant des réparations et des pertes de territoire aux empires germanique, habsbourgeois et ottoman. Troisième vainqueur de la guerre, les États-Unis se posèrent en défenseur du droit d'autodétermination nationale. Ils allaient bientôt tourner le dos à la diplomatie européenne. En 1929, l'implosion du marché boursier américain prédit un effondrement économique. En 1933, la prise de pouvoir des nazis en Allemagne infligea un coup terrible à l'ordre international et à la Démocratie sur le plan mondial. Les nazis étaient à la tête d'un mouvement nationaliste extrêmement virulent, visant à imposer en Europe un empire racial sous la domination de l'Allemagne. L'Allemagne enfreignit les accords internationaux concernant son réarmement, puis s'empara de la Rhénanie et de l'Autriche. Affaiblies par la Grande Dépression, la Grande-Bretagne et la France restèrent passives devant ces actions de l'Allemagne. Soucieux d'éviter une confrontation militaire, les deux pays laissèrent la Tchécoslovaquie démocratique à la merci d'une agression nazie. Mais leur tentative d'éviter un conflit avec l'Allemagne nazie était vouée à l'échec. En 1939, les Allemands choisirent la Pologne comme nouvelle cible.



LE DÉCLENCHEMENT D'UNE SECONDE GUERRE MONDIALE

Le 1er septembre 1939, l'Allemagne nazie envahit la Pologne voisine, marquant ainsi le point de départ du conflit armé le plus violent que l'humanité ait jamais connu. L'Union soviétique communiste, dont les idées étaient clairement à l'opposé de celles de l'Allemagne nazie, décida d'unir ses forces avec celle-ci pour diviser la Pologne. L'Allemagne nazie et l'Union soviétique mirent toutes deux en place des régimes extrêmement brutaux, assassinant des dizaines de milliers de Polonais. L'élimination préméditée des classes instruites et des élites sociales polonaises par les deux occupants fut un élément essentiel de leur domination.

En 1940, les armées allemandes se tournèrent vers l'ouest pour envahir la Norvège, le Danemark, les Pays-Bas et la France. L'insatisfaction vis-à-vis de l'ordre établi pendant l'entre-deux-guerres, associée à une occupation nettement moins dure qu'en Pologne, permirent aux nazis de gagner certains partisans occidentaux. L'Union soviétique, alliée de l'Allemagne, occupa puis annexa la Lituanie, la Lettonie, l'Estonie et une partie de la Roumanie et de la Finlande. La Grande-Bretagne continua à se battre, mais les États-Unis n'entrèrent pas en guerre avant encore un an et demi. En juin 1941, cherchant à remporter un autre triomphe rapide, l'Allemagne lança la plus grande offensive de l'histoire de la guerre contre son ancien allié, l'Union soviétique. Durant les trois années qui suivirent, les exterminations de masse de civils à travers la vaste région s'étendant entre la mer Baltique et la mer Noire devinrent la caractéristique la plus flagrante de la guerre de conquête raciale sanguinaire menée par l'Allemagne, mais aussi de la lutte interminable de l'Union soviétique pour remporter la victoire et éteindre sa soif de vengeance.

Parmi les millions et les millions de civils et de prisonniers de guerre affamés, tués par balle ou gazés durant les années d'occupation nazie, la vaste majorité mourut dans l'est de l'Europe. Les populations non-combattantes et notamment les Juifs de l'ensemble de l'Europe sous occupation nazie, furent humiliés et assassinés par les Allemands et leurs partisans locaux.



CHRONOLOGIE



1939

1ER SEPTEMBRE

L'Allemagne envahit et occupe la Pologne

17 SEPTEMBRE

L'URSS envahit la Pologne

30 NOVEMBRE

Agression soviétique contre la Finlande

1940

AVRIL – MAI

Massacre soviétique d'officiers polonais à Katyn

10 MAI

L'Allemagne envahit la Belgique, le Luxembourg, les Pays-Bas et la France

15 MAI

Capitulation des Pays-Bas

22 JUIN

Signature de l'armistice entre la France et l'Allemagne

AOÛT 1940 – MAI 1941

L'Allemagne lance une offensive aérienne contre la Grande-Bretagne

1941

22 JUIN

L'Allemagne envahit l'Union soviétique

12 DÉCEMBRE

Hitler déclare la guerre aux États-Unis

1942

SEPTEMBRE 1942 - FÉVRIER 1943

Bataille de Stalingrad

1943

AVRIL - MAI

Soulèvement du ghetto de Varsovie

1944

6 JUIN

Débarquement des forces alliées en Normandie

DU 1ER AOÛT AU 2 OCTOBRE

Soulèvement de Varsovie

11 SEPTEMBRE

Les premières troupes américaines pénètrent en territoire allemand à Stolzenbourg-Keppeshausen

DU 17 AU 26 SEPTEMBRE

opération Market Garden aux Pays-Bas

DU 6 OCTOBRE 1944 AU 10 FÉVRIER

bataille de la forêt de Hürtgen

16 OCTOBRE

les premières unités de l'Armée rouge entrent en Allemagne en passant par la Prusse-Orientale

DU 16 DÉCEMBRE AU

25 JANVIER 1945

Bataille des Ardennes

1945

27 JANVIER

Libération d'Auschwitz

DU 4 AU 11 FÉVRIER

Conférence de Yalta entre les principaux Alliés de la guerre : les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Union soviétique

8 FÉVRIER

Les forces alliées lancent la campagne de la Rhénanie à partir de la région de Nimègue

DU 13 AU 14 FÉVRIER

Raid aérien américano-britannique contre la ville de Dresde

DU 16 AVRIL AU 2 MAI

l'Armée rouge s'empare de Berlin

8 MAI

Capitulation sans condition de l'Allemagne

5 JUIN

Déclaration de Berlin concernant l'occupation de l'Allemagne par les forces alliées

17 JUILLET AU 22 AOÛT

De la guerre : les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Union soviétique

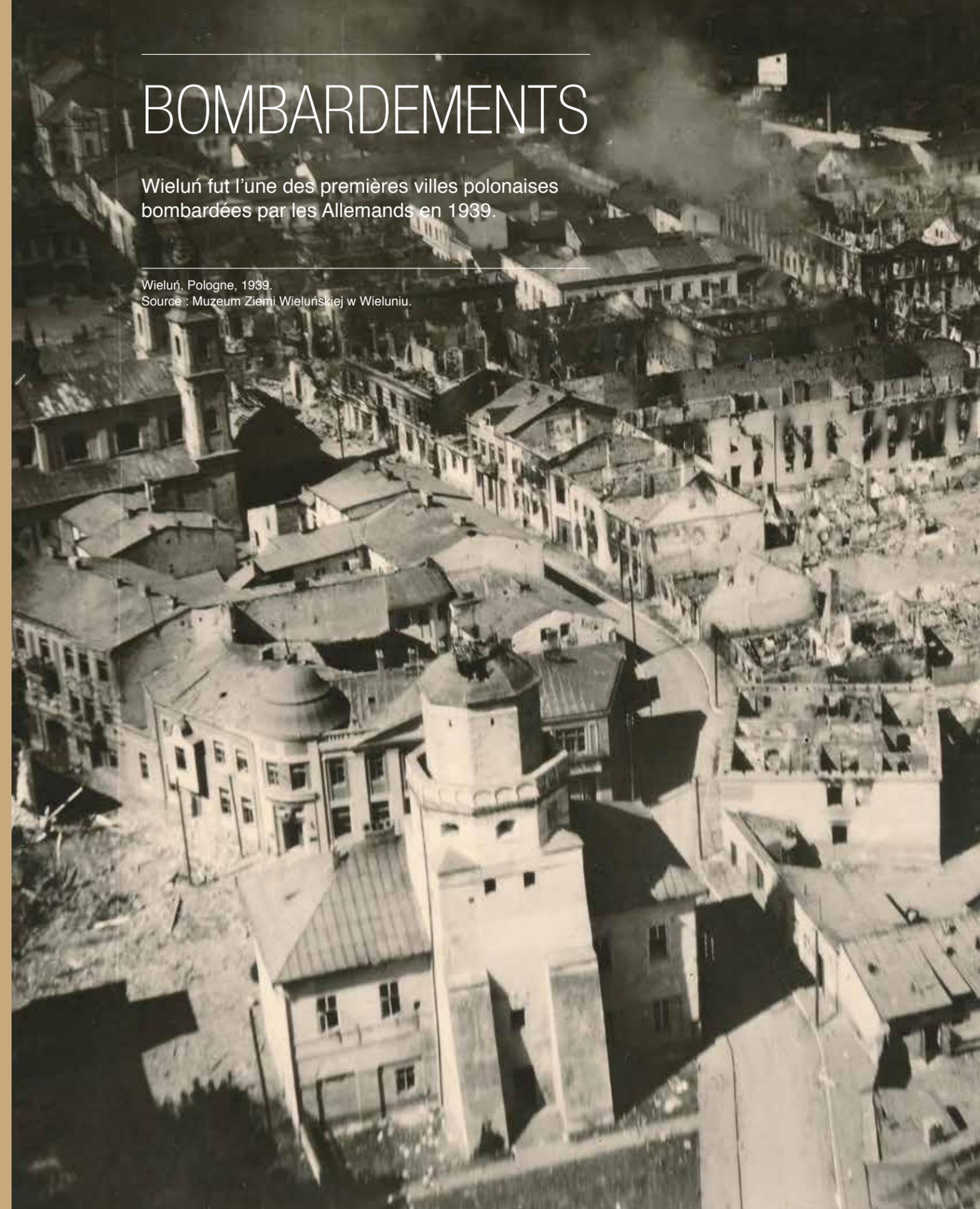
MOTS CLÉS

D'indicibles atrocités et souffrances ont atteint leur apogée dans le conflit armé sanglant connu comme la Seconde Guerre mondiale. Douze mots-clés capturent l'essence de la lutte épique pour libérer l'Europe de l'occupation national-socialiste.

BOMBARDEMENTS

Wieluń fut l'une des premières villes polonaises bombardées par les Allemands en 1939.

Wieluń, Pologne, 1939.
Source : Muzeum Ziemi Wieluńskiej w Wieluniu.



OCCUPATION

Les soldats allemands et soviétiques se rencontrent durant l'invasion de la Pologne.

Lieu inconnu, septembre 1939.
Source : Musée de la Seconde Guerre mondiale de Gdańsk.



COLLABORATION

La poignée de main entre Adolf Hitler et le maréchal Pétain, chef de l'Etat français, illustre la volonté du nouveau régime de collaborer avec l'Allemagne nazie

Montoire, France, 24 octobre 1940.
Source : Mémorial de Caen.



RÉSISTANCE

Truus Menger et Hannie Schaft étaient des membres éminents du mouvement de résistance néerlandais.

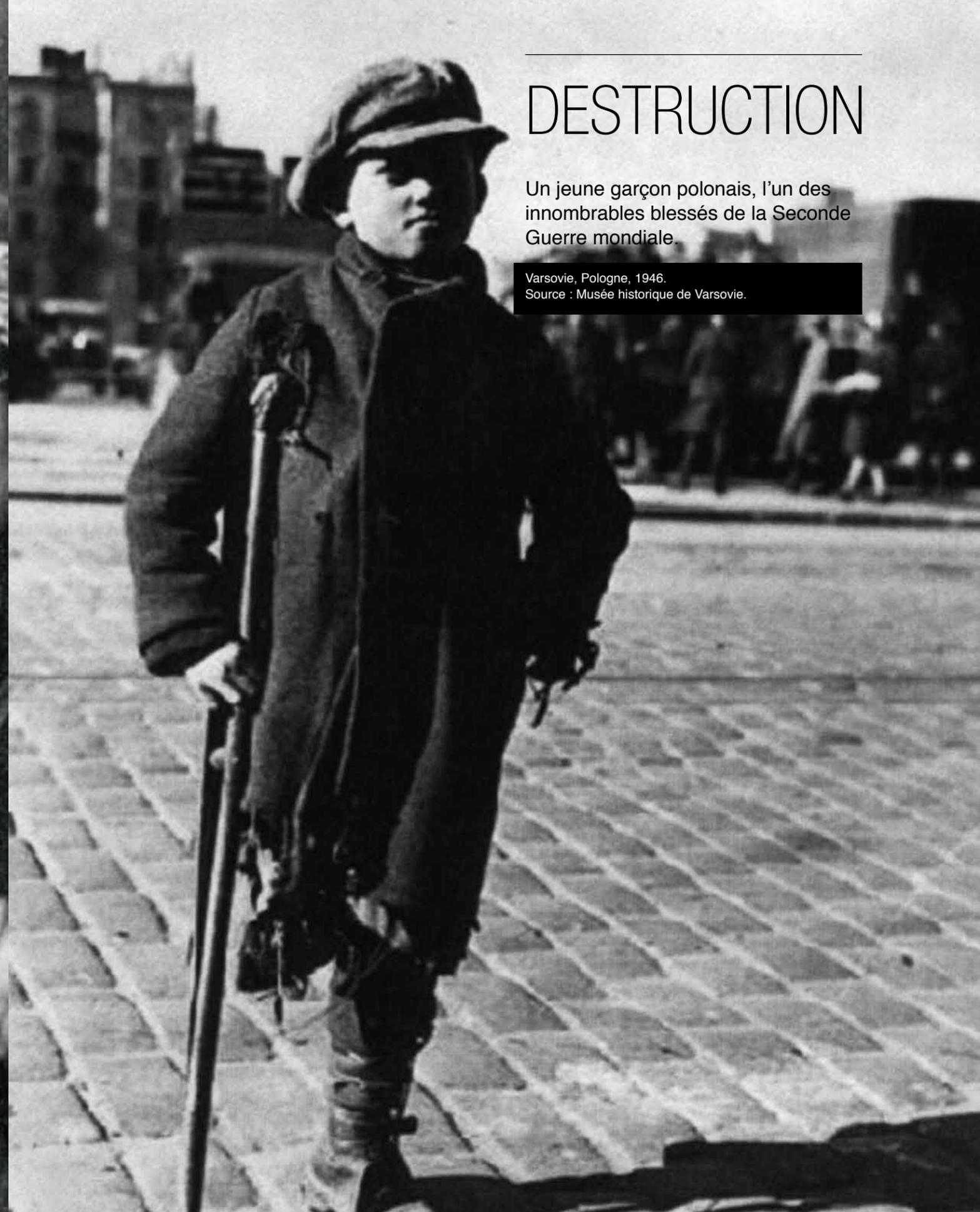
Lieu et date inconnus.
Source : Beeldbank WO2 – Musée de la résistance néerlandaise d'Amsterdam.



DESTRUCTION

Un jeune garçon polonais, l'un des innombrables blessés de la Seconde Guerre mondiale.

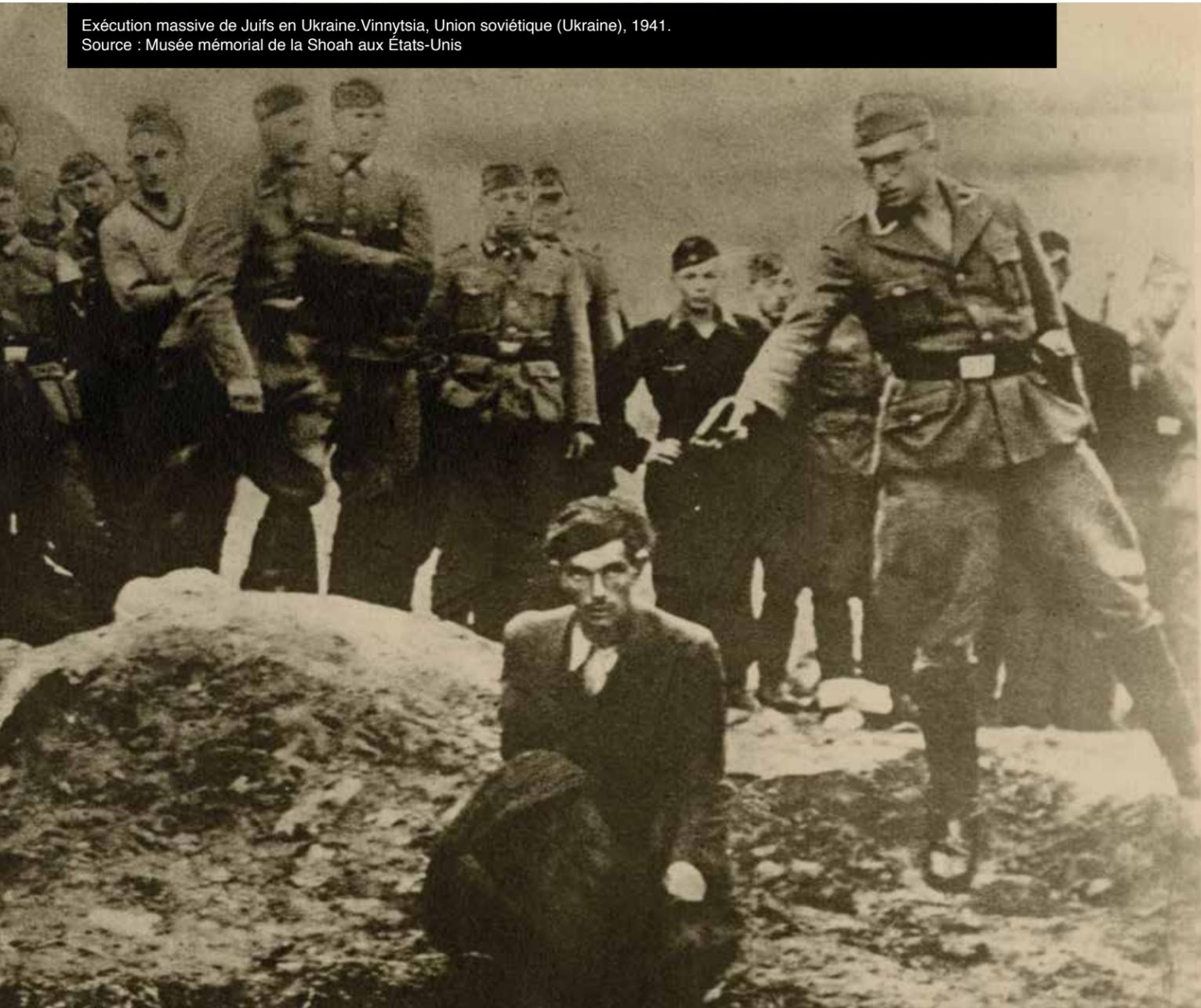
Varsovie, Pologne, 1946.
Source : Musée historique de Varsovie.



HOLOCAUSTE

Exécution massive de Juifs en Ukraine. Même comparée aux multitudes d'atrocités perpétrées durant la Seconde Guerre mondiale, la Shoah constitue un crime d'une nature bien spécifique. En effet, celle-ci causa la mort de près de six millions de Juifs. La politique raciste du Troisième Reich désigna les Juifs européens comme ses ennemis, les condamnant à la destruction totale. Les Juifs furent tout d'abord confinés à l'intérieur de ghettos dans lesquels les individus étaient décimés par la faim et la maladie. À partir de 1941, les Allemands menèrent des exécutions massives des Juifs dans de nombreuses nations européennes. Ces fusillades furent suivies de leur extermination à une échelle industrielle dans des camps de la mort comme celui d'Auschwitz-Birkenau.

Exécution massive de Juifs en Ukraine. Vinnytsia, Union soviétique (Ukraine), 1941.
Source : Musée mémorial de la Shoah aux États-Unis



TERREUR & EXTERMINATION

Des prisonniers néerlandais dans un camp japonais. De nombreux Néerlandais et Indonésiens sont morts à l'intérieur ou à l'extérieur des camps. Après la guerre, les Pays-Bas ont essayé de reconquérir leur ancienne colonie en mettant en place une campagne brutale.

Lieu inconnu, août 1945.
Source : Beeldbank WO2 – NIOD.

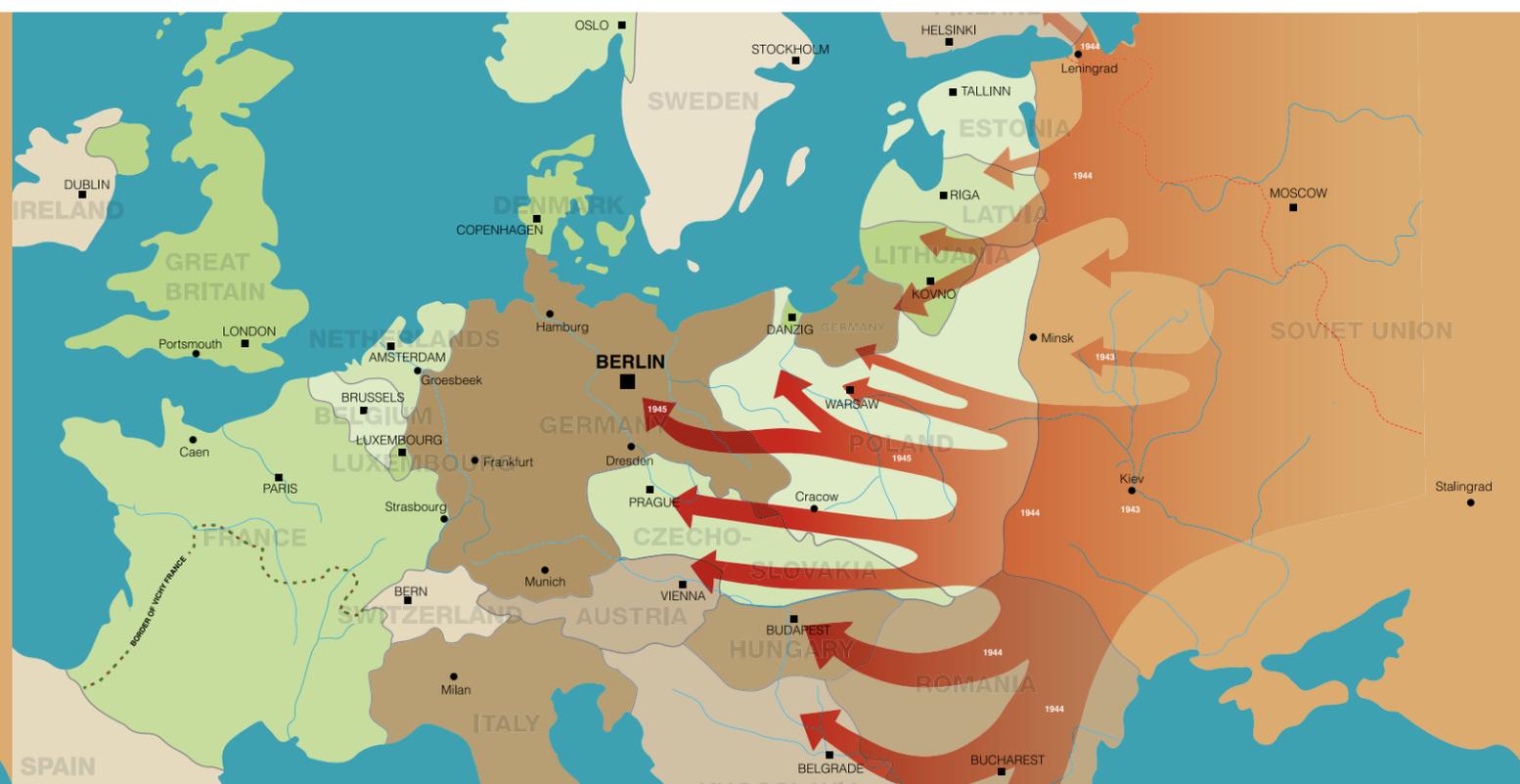


LE PAROXYSMES DE LA DESTRUCTION DURANT LA GUERRE FRONT OCCIDENTAL

Les arrangements avec les occupants allemands se raréfièrent durant la dernière année de la guerre, tandis que la passivité et la collaboration étaient peu à peu remplacées par des actes de résistance. Après l'invasion réussie de la Normandie menée par la Grande-Bretagne et les États-Unis en juin 1944, l'Allemagne dut faire face à une guerre terrestre épuisante contre les forces alliées, sur plusieurs fronts. Et pourtant, les Allemands continuèrent le combat. Durant l'été 1944, la Grande-Bretagne, les États-Unis et leurs alliés parvinrent à libérer la majorité de la France, de la Belgique et du Luxembourg. Les tentatives des Alliés occidentaux pour libérer les Pays-Bas et s'emparer de la Rhénanie se heurtèrent à une résistance obstinée de la part des Allemands, tout comme dans les régions d'Arnhem et de Hürtgenwald. Dans certaines zones détenues par les Allemands, la population néerlandaise dut endurer un rude hiver de famine. Devant l'acharnement des combats, la Grande-Bretagne et les États-Unis décidèrent d'intensifier le bombardement aérien, infligeant de lourdes souffrances aux civils allemands, en particulier dans les villes. En mai 1945, l'Allemagne fut finalement vaincue et divisée en différentes zones d'occupation. Dans les régions détenues par les Alliés occidentaux, les représentants militaires et civils durent relever les défis immenses de la reconstruction de l'après-guerre. Épargnés par la domination soviétique, les pays d'Europe de l'Ouest entamèrent une coopération qui devint peu à peu un élément fondamental de la vie politique.

LE PAROXYSMES DE LA DESTRUCTION DURANT LA GUERRE FRONT ORIENTAL

À Varsovie, deux soulèvements courageux contre les Allemands démontrèrent que de nombreux Polonais, Juifs et Chrétiens, étaient prêts à tout sacrifier au nom de la dignité humaine. Après des années de terreur nazie, les Polonais et leurs voisins devaient désormais subir des combats dévastateurs entre les forces allemandes et soviétiques. En janvier 1945, l'Armée rouge s'empara de la ville en ruines de Varsovie et commença les préparations en vue d'une invasion massive pour conquérir Berlin. Les États-Unis et la Grande-Bretagne renoncèrent à la Pologne au profit de leur alliée, l'Union soviétique. En mai 1945, les « trois grands », rejoints par la France libérée, vainquirent l'Allemagne et la divisèrent en zones d'occupation. L'avancée des forces soviétiques entraîna un exode massif ainsi que des migrations forcées, suivies par la mise en place de groupes armés et de dictatures communistes brutales. Tandis que les Européens de l'ouest profitèrent d'un retour à la paix, de nombreux Polonais, mais aussi les habitants d'autres nations, furent contraints de mener une guerre partisane contre l'imposition d'innombrables règles soviétiques. Plus de quarante années allaient s'écouler avant que l'effondrement du pouvoir soviétique n'offre aux Européens l'occasion de dépasser les séparations causées par la guerre.



MIGRATIONS FORCÉES

Des réfugiés allemands de l'Europe de l'Est en route vers l'ouest. .

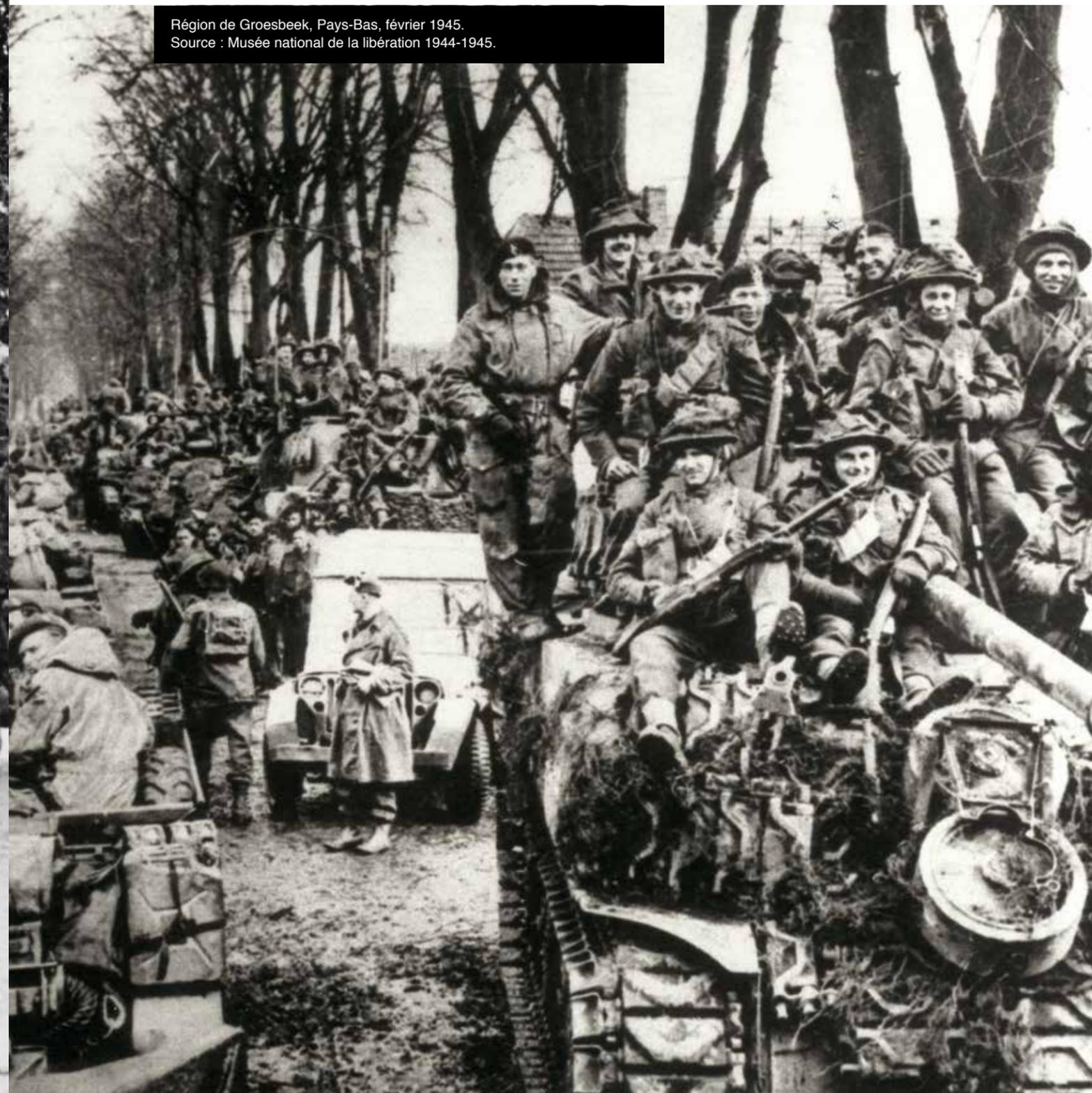
Lieu inconnu, 1945.
Source : Bundesarchiv/Bild 146-1985-021-09..



COMBATS

La campagne de Rhénanie. Les forces alliées partent de Nimègue pour se rendre en Allemagne. .

Région de Groesbeek, Pays-Bas, février 1945.
Source : Musée national de la libération 1944-1945.



LIBÉRATION

Les Américains libèrent la ville et le port de Cherbourg le 27 juin 1944.

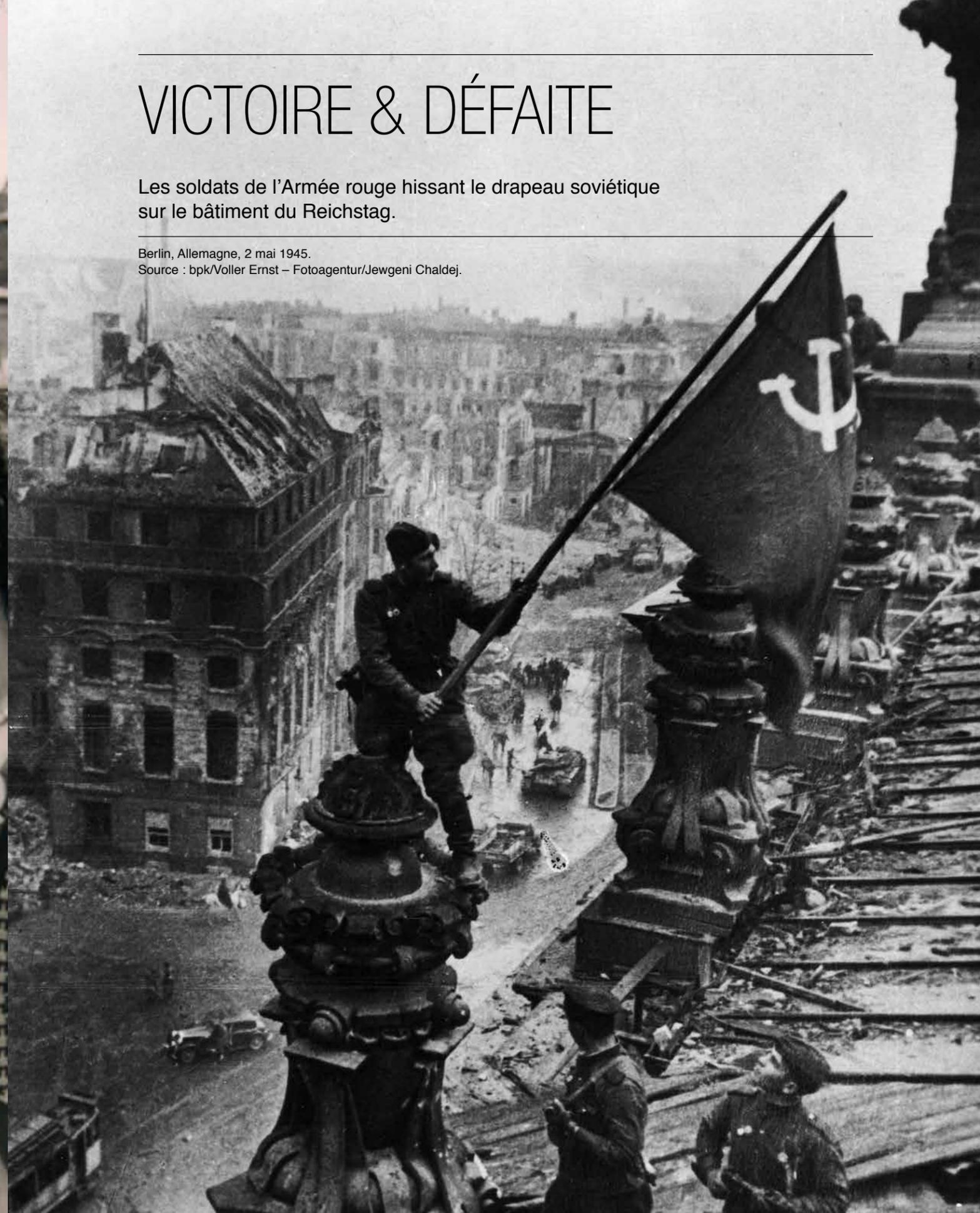
Les Américains libèrent la ville et le port de Cherbourg le 27 juin 1944. Les GI's et la population civile fraternisent à l'occasion de la fête nationale. Cherbourg, France, 14 juillet 1944. Source: Mémorial de Caen.



VICTOIRE & DÉFAITE

Les soldats de l'Armée rouge hissant le drapeau soviétique sur le bâtiment du Reichstag.

Berlin, Allemagne, 2 mai 1945.
Source : bpk/Voller Ernst – Fotoagentur/Jewgeni Chaldej.



DIVISION DE L'EUROPE

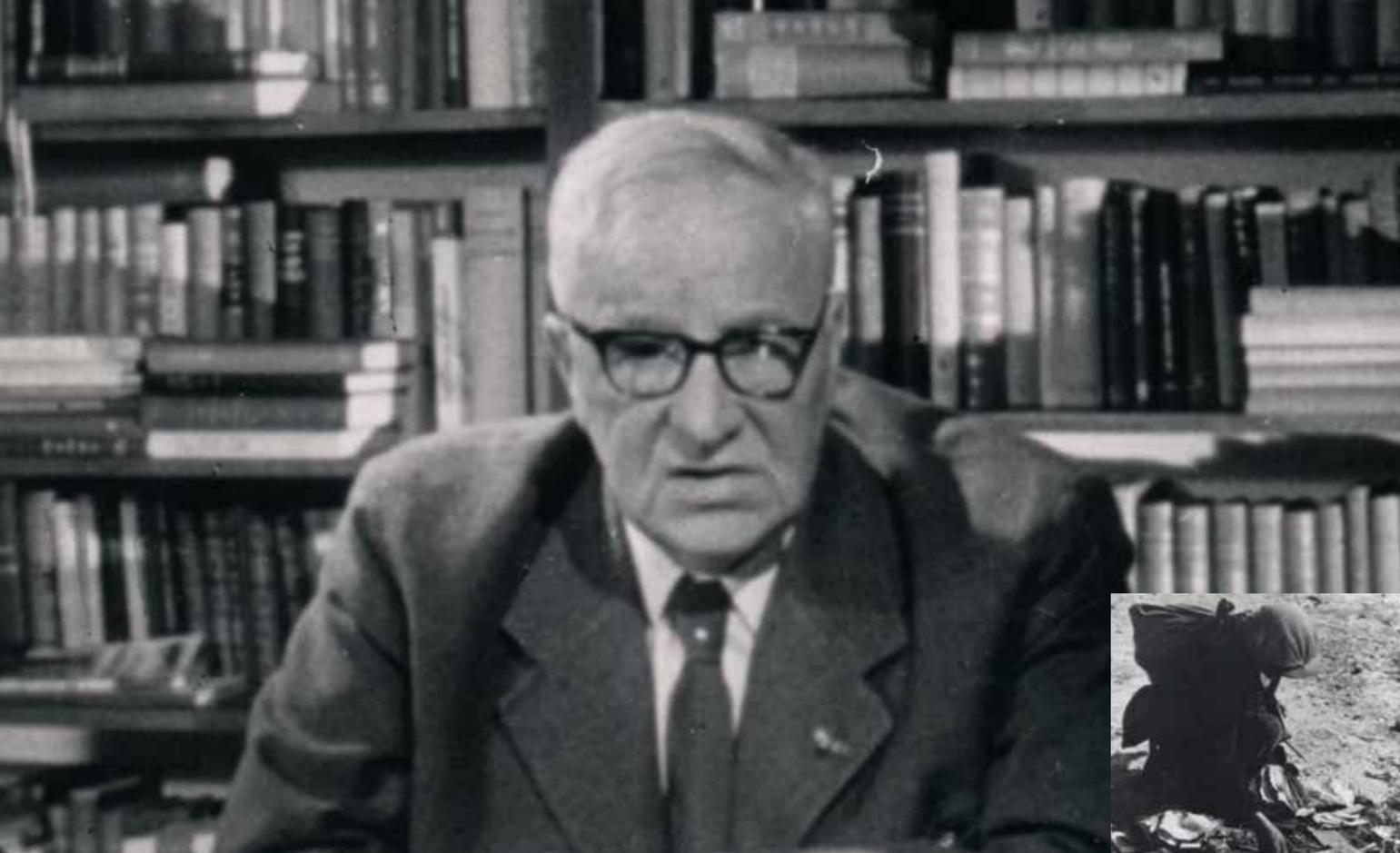
Après la guerre, l'Union soviétique imposa sa domination et des dictatures communistes dans les pays d'Europe centrale et orientale, notamment en Pologne. Une marche de propagande communiste à Varsovie.

Varsovie, Pologne, 1952.
Source : Agence de presse polonaise/CAF



BIOGRAPHIES

Les histoires personnelles sont au cœur de l'exposition Routes de la Libération. L'approche multi-perspective qui se reflète dans ces seize biographies donne vie à l'héritage complexe de la guerre et de la libération.



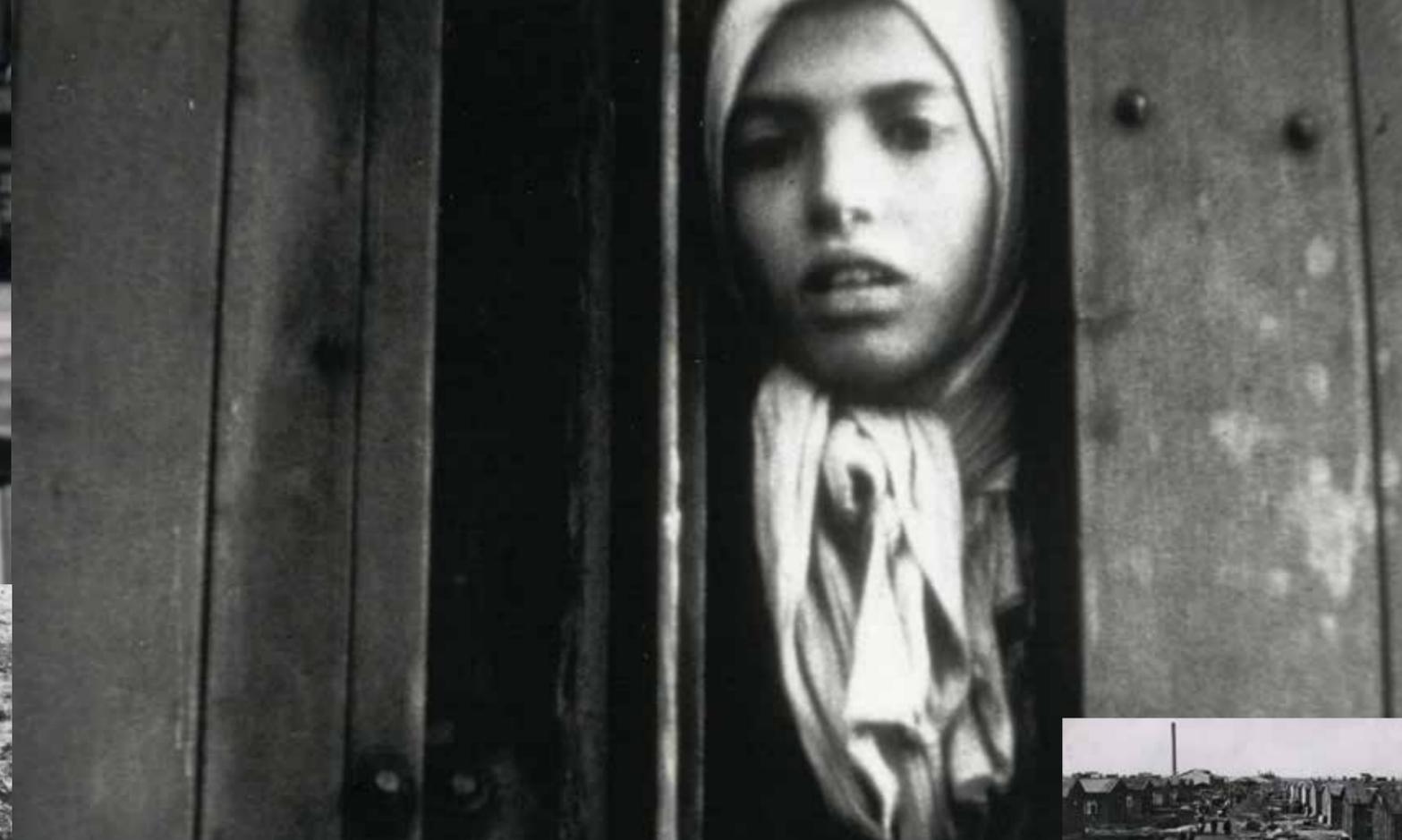
WILLEM HUPKES

1880-1965

Willem Hupkes était à la tête de l'entreprise ferroviaire néerlandaise durant la Seconde Guerre mondiale. En tant qu'administrateur néerlandais, il dut assumer la dure responsabilité d'apaiser les forces occupantes, tout en protégeant ses employés et en évitant de coopérer directement. L'entreprise ferroviaire néerlandaise participa à la déportation de milliers de Juifs néerlandais. Cependant, Hupkes joua un rôle essentiel dans la grande grève des chemins de fer qui eut lieu en 1944, durant laquelle 30 000 employés de son entreprise déposèrent leurs outils en soutien de l'opération Market Garden des Alliés. La grève provoqua des problèmes logistiques pour les troupes allemandes, mais elle entraîna également des pénuries de nourriture dans l'ouest des Pays-Bas. Les représailles des forces allemandes occupantes causèrent une famine connue aux Pays-Bas sous le nom de « l'hiver de la faim ». L'hiver de la faim coûta la vie à près de 20 000 civils.

Portrait de Willem Hupkes.
Lieu et date inconnus.
Source : Beeldbank WO2 – NIOD

Un petit garçon fouillant les ordures à la recherche de nourriture durant « l'hiver de la faim ». Lieu et date inconnus.
Source : Beeldbank WO2 – NIOD



ANNA MARIA SETTELA STEINBACH

1934-1944

Settela Steinbach grandit dans un camp de caravanes Sinté dans la province néerlandaise de Limbourg. Le 14 mai 1944, un décret convoqua tous les Sinté à se regrouper au camp de transit de Westerbork. De Westerbork, les Sinté furent transportés à Auschwitz où, les 2 et 3 août, Settela, sa mère, ses deux frères et ses deux sœurs trouvèrent la mort dans les chambres à gaz. L'image de Settela regardant à l'extérieur du wagon devint emblématique de la persécution des Juifs en Europe. Ce n'est que dans les années 1990 que l'on découvrit que la jeune fille de la photo n'était pas juive, mais Sinté. Depuis lors, l'image est devenue un symbole de la persécution des Sinté et des Roms.

Image emblématique de Settela regardant à l'extérieur du wagon au camp de transit de Westerbork. Westerbork, Pays-Bas, 19 mai 1944.
Source : Beeldbank WO2 – NIOD.

Route principale traversant le camp de transit de Westerbork. Westerbork, Pays-Bas, 19 mai 1944.
Source : Beeldbank WO2 – NIOD





KATE TER HORST

1906-1992



Kate ter Horst, surnommée « l'ange d'Arnhem », était une civile néerlandaise. Durant l'opération Market Garden de septembre 1944, Kate ter Horst ouvrit sa maison aux soldats britanniques blessés. Le 18 septembre, le capitaine Martin, docteur écossais, demanda si l'on pouvait installer un petit poste de la Croix-Rouge dans sa maison. « Ça ne sera pas grand-chose, expliqua le capitaine, j'espère que nous n'aurons pas beaucoup de blessés. » Mais les choses en décidèrent autrement. À la date du 20 septembre, la maison était pleine à craquer de trois cents soldats blessés. Kate mit tout ce qu'elle avait à leur disposition. Elle montait régulièrement du sous-sol pour rendre visite aux blessés, les reconforter, et lire le Psaume 91 dans chaque pièce. Les soldats se souvinrent de Kate pour le restant de leur vie.

Kate avec Liv Ullmann. Ullmann incarna le personnage de Kate dans le film *Un pont trop loin*. Bronkhorst, Pays-Bas, date inconnue. Source : K.A. ter Horst-Arriëns, *Cloud over Arnhem*, (Oosterbeek 2009).

Le jardin de la maison Ter Horst après la libération. Oosterbeek, Pays-Bas, 1945. Source : K.A. ter Horst-Arriëns, *Cloud over Arnhem*, (Oosterbeek 2009).



LEO MAJOR

1921-2008



Le Caporal Leo Major a atterri en Europe le jour du débarquement. Il avait participé à toutes les opérations majeures de la 3e division de l'infanterie canadienne entre 1944 et 1945. Il perdit son œil gauche en Normandie, mais participa tout de même à la bataille de l'Escaut en 1944. Durant la campagne de Rhénanie, le Caporal Major fut à nouveau blessé lorsque son véhicule toucha une mine. Il s'échappa de l'hôpital et fut accueilli par une famille de Nimègue pendant la guérison de ses blessures. Ensuite, il rejoignit son unité et libéra, presque à lui seul, la ville néerlandaise de Zwolle. En récompense de ses actes, Major obtint la médaille britannique de bonne conduite. Major fut rétrogradé plus d'une fois en raison de son comportement têtu. Cependant, grâce à sa bravoure, il regagnait systématiquement son rang précédent.

Major, l'œil recouvert d'un bandeau, se remettant de ses blessures à Nimègue. Nimègue, Pays-Bas, date inconnue. Source : Centre historique d'Overijssel, famille Sliepenbeek.

Major accompagné de deux de ses amis et de deux femmes. Nimègue, Pays-Bas, date inconnue. Source : Centre historique d'Overijssel, famille Sliepenbeek.



NIKOLAI BERZARIN

1904-1945



Le colonel général Nikolai Berzarin fut le premier commandant de la ville de Berlin. Il était arrivé dans cette ville seulement quelques jours auparavant, avec la 5e armée de choc soviétique. Berzarin établit son quartier général dans un ancien club d'officiers de l'armée allemande dans le quartier de Karlshorst à Berlin. C'est là que le maréchal Wilhelm Keitel signa les documents ratifiant la capitulation sans condition de l'Allemagne, la nuit du 8 mai 1945. Berzarin tenta d'endiguer la vague de violence qui accompagna l'entrée de l'Armée rouge à Berlin. Dans le même temps, il veilla à ce que la vie économique, politique et culturelle reprenne son cours dans la ville dévastée. Berzarin mourut dans un accident de moto le 16 juin 1945.

Le colonel général Nikolai Berzarin se tient à côté des correspondants russes Alexander Yerusalimsky (à droite) et Vsevolod Vishnevsky (à gauche). Berlin, Allemagne, mai 1945. Source : Deutsch-Russisches Museum Berlin-Karlshorst.

Ordre n° 3 du commandant de la ville de Berlin, le colonel général Nikolai Berzarin, concernant l'autorisation et la promotion du libre-échange. Berlin, Allemagne, 18 mai 1945. Source : Deutsch-Russisches Museum Berlin-Karlshorst.



MANFRED STEINFELD

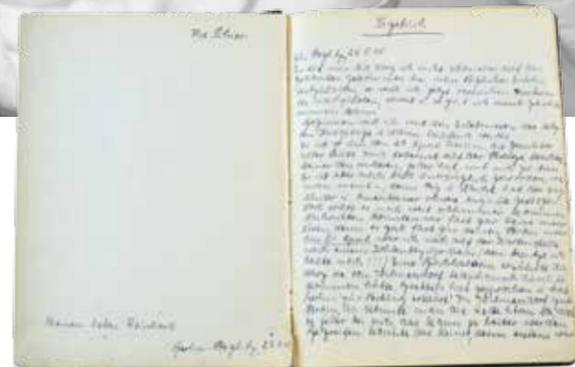
*1924



La date du 2 mai 1945 a été profondément gravée dans la mémoire du jeune GI juif, Manfred Steinfeld. Sept ans plus tôt, il avait fui l'Allemagne nazie. Steinfeld y retourna au sein de la 82e division aéroportée américaine en tant que vainqueur et libérateur. Quelques jours avant l'effondrement final du Reich, il était présent à Ludwiglust en tant qu'interprète pour assister à la capitulation du groupe d'armées allemand Vistule. Ce même jour, son unité rencontra des soldats de l'Armée rouge soviétique à proximité de Grabow. La joie de Steinfeld à l'idée de l'imminence de la fin de la guerre fut ébranlée quelques heures plus tard, à la libération du camp de concentration de Wöbbelin, lorsqu'il commença à entrevoir les dimensions du génocide nazi.

Manfred Steinfeld (à droite) lors d'une rencontre entre son unité et l'Armée rouge près de l'Elbe. Grabow, Allemagne, 2 mai 1945. Source : Manfred Steinfeld.

Médailles de la Seconde Guerre mondiale de Manfred Steinfeld. Chicago, VS, 2012. Source : Manfred Steinfeld.



ILSE SCHIER

*1924

La guerre qui s'était déclenchée en Allemagne retourna là où tout avait commencé avec les attaques aériennes des Alliés. Ilse Schier avait alors vingt-et-un ans et elle passa les derniers jours de la guerre dans un abri anti-aérien à Berlin. Elle était retournée auprès de sa mère en février 1945, fuyant l'Armée rouge marchant sur la Prusse-Orientale. La souffrance de cette époque lui semblait insupportable. Lorsque les troupes soviétiques prirent le contrôle de Berlin, la crainte du pillage et du viol revint avec eux. Elle n'en fut que d'autant plus soulagée lorsque les troupes américaines occupèrent son quartier du sud-ouest de Berlin en juillet 1945. Ilse Schier trouva un emploi dans un club d'officiers américains, mais elle n'éprouvait que du mépris pour les femmes qui entamèrent des relations avec les GI's. Pour elle, la faim n'était pas une excuse.

Photo souvenir du Lightning Lounge, un club d'officiers américains. Berlin-Steglitz, Allemagne, été 1945. Source : AlliiertenMuseum/Ilse Weimann.

Journal de Ilse Schier. Berlin, Allemagne, mai 1945. Source : AlliiertenMuseum/Ilse Weimann.



OTTO MORITZ WALTER MODEL

1891-1945

Le 21 avril 1945, le maréchal Walter Model se suicida d'une balle, dans un bois proche de Duisbourg. Sentant la fin de la guerre approcher, il avait décidé de se donner la mort plutôt que d'être fait prisonnier de guerre. À cet égard, il faisait figure d'exception parmi les généraux de l'armée allemande. Jusqu'à la fin, Model, fidèle partisan d'Adolf Hitler, dirigea le groupe d'armées B durant l'encerclement de la poche de la Ruhr. Il avait dissout ses troupes à peine quelques heures avant sa mort. Au cours des années précédentes, Model avait été chargé de stopper la progression des Alliés en Normandie, à Arnhem, dans la forêt de Hürtgen et dans les Ardennes. Model fut impliqué dans l'invasion de la Pologne, mais aussi dans la guerre d'extermination à l'encontre de l'Union soviétique. Comme de nombreux autres commandants allemands, il s'était rendu coupable de divers crimes de guerre, principalement perpétrés sur le front oriental.

Le maréchal Walter Model (à gauche) avec le général Herbert Otto Gille. Lieu inconnu, Union soviétique, août 1944. Source : Bundesarchiv/Bild 146-1986-102-36A.

Le maréchal Walter Model accompagné de membres des jeunesses hitlériennes. Monschau, Allemagne, septembre 1944. Source : Bundesarchiv/Bild 183-J28036/Jäger.



MARY VERRIER

*1922

Le soir du débarquement du 6 juin 1944, les blessés de Normandie commencèrent à affluer en nombre important. Ils étaient nombreux à souffrir de terribles blessures. Jeune volontaire dans une unité hospitalière mobile sur un lieu d'embarquement, Mary Verrier était chargée de soigner les patients, tout en les aidant à garder le moral grâce à son humour et sa gentillesse. Dans une salle séparée, Mary et ses collègues s'occupaient des prisonniers de guerre allemands qui avaient été rapatriés de Normandie. En 1939, Mary avait décidé de rejoindre un détachement volontaire assistant le personnel médical. La Seconde Guerre mondiale mobilisait la société britannique. Les volontaires, dont Mary faisait partie, soignaient les civils blessés durant des raids aériens et participaient à la défense civile. L'histoire de Mary nous rappelle que la contribution du Royaume-Uni à la libération de l'Europe a pris de nombreuses formes différentes.

Mary Verrier après la Seconde Guerre mondiale, en tant que chef de section du 12^e détachement du Hampshire. Portsmouth, Grande-Bretagne, 1953. Source : Mary Verrier.

Mary Verrier (arrière-plan au milieu, une bouillotte à la main) et d'autres membres de l'équipe des infirmiers de l'hôpital St Mary's. Portsmouth, Grande-Bretagne, autour de 1939. Source : photographie offerte par The News de Portsmouth



STANISŁAW MACZEK

1892-1994

Les soldats polonais de la 1^{ère} division blindée commandée par le général Stanisław Maczek participèrent à la libération de la France, de la Belgique et des Pays-Bas. En 1945, ils libérèrent des milliers de Polonais qui avaient été placés en captivité par les Allemands en tant que prisonniers de guerre, travailleurs forcés ou prisonniers des camps. Avec d'autres, ils mirent en place une zone d'occupation polonaise, spéciale et non officielle, possédant sa propre capitale à Haren (connue pendant une période sous le nom de Maczków) à la frontière entre l'Allemagne et les Pays-Bas. Après la guerre, le gouvernement communiste polonais retira la citoyenneté polonaise au général Maczek. En exil, il fut contraint d'accomplir des tâches ingrates pour subvenir à ses besoins. Bien qu'il ait été un général polonais distingué, son service à la cause des alliés n'était plus reconnu.

Le général Stanisław Maczek recevant l'ordre de la Légion d'honneur de la main du général Alphonse Juin. Paris, France, 1945. Source : Archives numériques nationales polonaises.

Général Stanislaw Maczek. Lieu et date inconnus. Source : Archives numériques nationales polonaises.





DE KIRZNER FAMILIE

Le 16 avril et le 1er mai 1942, la résistance normande fit dérailler le train Maastricht-Cherbourg. Ces actions provoquèrent la mort de soldats allemands à bord du train, à hauteur du village d'Airan. Ces deux sabotages entraînèrent une réaction terrible de l'occupant allemand: des dizaines de prisonniers politiques furent immédiatement fusillés en représailles, et 130 otages à Caen et dans le Calvados furent arrêtés. La plupart furent déportés au camp d'Auschwitz. Jacob Kirzner faisait partie des otages. Déporté à l'aube du 2 mai 1942, Kirzner fut envoyé à Auschwitz-Birkenau. Sa femme, Krejla Kirzner, resta à Caen avec ses sept enfants.

Les deux filles aînées, Eliane et Sarah, furent arrêtées lors de la rafle du 14-15 juillet 1942, organisée contre les Juifs du Calvados. Internées au camp de Pithiviers, elles furent par la suite déportées vers Auschwitz-Birkenau le 3 août 1942. Le 9 octobre 1942 la mère et ses 5 plus jeunes enfants, dont les jumelles Lydie et Annie âgées de quatre ans, furent également arrêtés. Ils furent envoyés vers Drancy puis déportés par la suite à Auschwitz le 3 novembre 1942. Tous furent assassinés dans les chambres à gaz.

Les deux soeurs jumelles, Lydie et Annie Kirzner, 4 ans, furent exécutées à Auschwitz comme tous les autres membres de leur famille. lieu inconnu, 1942.
Source : Mémorial de Caen.



JEAN-PIERRE CATHERINE

1926-1945

Le 16 juin 1943, les autorités d'occupation font irruption au milieu du cours de Jean-Pierre Catherine pour procéder à son arrestation. Élève à l'école de la Marine marchande de Caen, Catherine avait formé dès 1940 un petit groupe de résistance qui se rattacha un an plus tard au réseau Front National. Dans la clandestinité, Catherine et d'autres jeunes gens distribuaient des tracts et des journaux, cachaient des armes et aidaient des réfractaires à se dissimuler. C'est à la suite de la capture d'un agent de liaison que Jean-Pierre Catherine fut arrêté. Transféré dans un premier temps au fort de Romainville, puis à la prison Fresnes, Catherine fut déporté successivement vers les camps de Struthof-Natzweiler, Gross Rosen, Dora et Nordhausen. Il décède dans la nuit le 20 mars 1945, à l'âge de 19 ans, trois semaines avant la libération du camp de Nordhausen par les troupes américaines.

Photographie du jeune résistant Jean-Pierre Catherine prise clandestinement par son père lors de son incarcération à la prison de La Maladrerie.
Caen, France, août 1943. Source : Collection Colette Catherine/Mémorial de Caen



JACQUES DORIOT

1898-1945

Ancien combattant de la Première Guerre mondiale, communiste de la première heure, Jacques Doriot créa en 1936 le Parti Populaire Français (PPF), organisation qui atteignit 300 000 adhérents avant la guerre. A la tête de ce mouvement fasciste, Doriot apporta son soutien à la politique de Révolution Nationale conduite par le chef collaborationniste français, le maréchal Philippe Pétain. A partir de juin 1941, Doriot participa à la création de la Légion des Volontaires Français (LVF). Le but de cette Légion était de soutenir les soldats allemands au cours de l'invasion de l'Union soviétique. Sous l'uniforme allemand, Doriot passa quinze mois sur ce front militaire, avant de gagner l'Allemagne en août 1944. Choisi par Hitler pour conduire un futur « gouvernement révolutionnaire français », Doriot envisageait de rentrer en France après la victoire de l'Allemagne. Doriot trouva la mort le 22 février 1945 en Allemagne à bord de sa voiture mitraillée par deux avions alliés. Jacques Doriot et la LVF illustrent la collaboration militaire de la France avec l'Allemagne nazie durant la Seconde Guerre mondiale.

Jacques Doriot, chef et fondateur du Parti Populaire Français (PPF)
lieu et date inconnue.
Source : Mémorial de Caen.



MANUEL BROMBERG

*1917

Né dans l'Iowa, Manuel Bromberg entra dans l'armée en avril 1942. Bromberg avait étudié à l'école d'Art de Cleveland et au centre des Beaux-Arts de Colorado Springs de 1932 à 1940. Son premier travail artistique en tant que militaire fut réalisé à Kessler Field dans le Mississippi. Bromberg devint artiste officiel de l'armée en avril 1943. Il peignit, esquissa et dessina la guerre à travers ce qu'il vit du champ de bataille en Europe. Bromberg participa au débarquement en Normandie à Omaha Beach, couvrant l'action de la 3e armée américaine à Saint-Lô, Metz, Fort Driant et plus tard celle de la 7e armée en Allemagne.

Ce croquis de Manuel Bromberg, évoque le débarquement de soldats américains à Omaha Beach.
Omaha Beach, Normandie, Frankrijk, juni 1944.
Source: U.S. Army Center of Military History, Washington.



JANINA "JACHNA" WASIŁOJĆ-SMOLEŃSKA

1926-2010



Jachna faisait partie de la génération de jeunes polonais qui luttèrent pour l'indépendance de leur pays durant la guerre. Elle était médecin dans la principale organisation secrète : l'Armée de l'Intérieur. Son unité combattit les Allemands et les Soviétiques. Après la fin de la guerre, Jachna resta parmi les rangs des partisans en Poméranie. C'est de là qu'elle lutta contre les autorités communistes installées en Pologne par l'Union soviétique. Arrêtée en 1947, elle fut condamnée à mort. Par la suite, sa peine fut commuée en 15 ans d'emprisonnement. Jachna fut libérée en 1956, à l'apogée de la déstalinisation.

Une photo de Jachna prise dans une prison communiste. Bureau de sécurité de l'état de Bydgoszcz, Pologne, 1951. Source : Institut de la mémoire nationale de Gdańsk.

Objets qui appartenaient à Janina Wasilojć-Smoleńska, des pochettes en tissu et un petite boîte de chapelet, fabriquées durant son séjour en prison. Lieu et date inconnus. Collection du Musée de la Seconde Guerre mondiale de Gdańsk/Jacek Balk.



MAREK EDELMAN

1919/1922-2009



Marek Edelman participa au soulèvement du ghetto de Varsovie en avril 1943. Edelman fit partie des rares personnes qui y survécurent. Il décida ensuite de rejoindre l'État secret de Pologne. Lorsque le soulèvement de Varsovie éclata en 1944, il prit une nouvelle fois les armes. Edelman survécut à la guerre et devint l'un des cardiologues les plus éminents de Pologne. Il publia de nombreux ouvrages décrivant la vie des Juifs polonais durant la guerre. Dans la Pologne communiste, Edelman soutenait le mouvement dissident qui s'opposait au régime.

Marek Edelman dans un hôpital. Łódź, Pologne, 1967. Source : Agence de presse polonaise/Witold Rozmysłowicz.

Marek Edelman avec la fille d'un combattant juif. Les Allemands tuèrent le père de la jeune fille après l'échec du soulèvement de 1943. Celle-ci et Edelman apportent des fleurs sur le lieu de l'ancien ghetto. Łódź, Pologne, 1967. Source : Agence de presse polonaise/Witold Rozmysłowicz.



INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE RELAUNCHED

COMMITMENT TO INTERNATIONAL SECURITY DIRECT OUTGROWTH OF EXPERIENCE.

1946. La Cour Internationale de Justice est relancée. Le engagement de la Cour envers la paix et la sécurité est une conséquence directe de la guerre.

Soviet Army Brutally Suppresses Hungarian Uprising

democratic movement against communist regime in Budapest violently repressed.

BUDAPEST, NOVEMBRE 1956. L'armée soviétique réprime brutalement le soulèvement hongrois. Le mouvement démocratique contre le régime communiste de Budapest a été violemment réprimé.



FRANCE, WEST GERMANY, ITALY AND BENELUX REACH HISTORIC LANDMARK AGREEMENT

TIME ENEMIES TO COORDINATE PEACETIME COOPERATION AND STEEL PRODUCTION.

1951. La France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie et le Benelux concluent un accord historique. Les ennemis de la guerre s'apprennent à coordonner la production de charbon et d'acier en temps de paix.



COMMUNISTS SEIZE POWER.

SOVIET UNION COMPLETES TAKEOVER OF EASTERN EUROPE



Prague, février 1948. Les communistes s'emparent du pouvoir. L'Union soviétique finit de prendre le pouvoir en Europe de l'Est.

Communist takeover in Czechoslovakia. Prague, Czechoslovakia, 1948. Source: Public Press Agency/CTK. Photo du pouvoir par les communistes en Tchécoslovaquie. Prague, Tchécoslovaquie, 1948. Source: Agence de Presse Républicaine/CTK.

BASIC LAW OF NEW WEST GERMAN REPUBLIC COMPLETED

OCCUPATION ZONES OF FRENCH, BRITISH, AMERICANS COMBINED TO CREATE NEW DEMOCRACY IN COUNTRY'S WEST. SOVIETS SET UP PUPPET STATE IN EAST.

BONN, 1949. La législation de base de la nouvelle république d'Allemagne de l'Ouest est terminée. Les zones d'occupation française, britannique et américaine s'allient pour créer une nouvelle démocratie dans l'ouest du pays. À l'est, les Soviétiques mettent en place un état fantoche.



The People's Police members of East Berlin and the GDR close West Berlin. British officers stand by the entrance to the Brandenburg Gate. Berlin, Germany, 13th August 1961. Source: USIA. Photo de la fermeture de la frontière par les policiers de la RDA. Berlin, Allemagne, 13 août 1961. Source: USIA.

SOVIETS AND GERMANS SEAL THE SECTOR B IN BERLIN

COMMUNISTS USE FORCE TO CLOSE LAST HOLE IN THE IRON CURTAIN

Berlin, août 1961. Les Soviétiques et les Allemands de l'est ferment la frontière du secteur occidental. Les communistes ont eu recours à la force pour fermer la dernière brèche du rideau de fer.

VICTORY OF POLISH WORKERS' STRIKE IN GDAŃSK SHIPYARD LEADS TO THE CREATION OF THE "SOLIDARITY" MOVEMENT, THE FIRST INDEPENDENT TRADE UNION IN THE SOVIET BLOC



Gdańsk, août 1980. Victoire de la grève des travailleurs polonais. La grève du chantier naval de Gdańsk aboutit à la création du mouvement « solidarité », le premier syndicat indépendant du bloc soviétique.

Lech Wałęsa during the strike at Poland's Gdańsk Shipyard in August 1980. Gdańsk, Poland, 1980. Source: Polish National Digital Archives. Lech Wałęsa à Gdańsk, Pologne, août 1980. Source: Archives nationales numériques.

WEST GERMAN CHANCELLOR DROPS TO HIS KNEES AT GHETTO MEMORIAL

Site of immense suffering and uprising of Polish Jews provokes unexpected gesture of humility.



Varsovie, décembre 1970. Le chancelier ouest-allemand s'agenouille devant le mémorial du ghetto. Le lieu du soulèvement de Juifs polonais, théâtre de souffrances intolérables, provoque un geste d'humilité inattendu.

West German Chancellor Willy Brandt kneels at the memorial in the Ghetto of Warsaw during Christmas of 1970. Warsaw, Poland, December 1970. Source: Deutsche Presse Agentur/Deutsche Presse. Le chancelier ouest-allemand Willy Brandt s'agenouille devant le mémorial du ghetto de Varsovie pendant Noël 1970. Varsovie, Pologne, décembre 1970. Source: Bundesagentur für Presse/Deutsche Presse.



PASTORAL LETTER PUBLISHED

POLISH BISHOPS REACH AN UNEXPECTED AGREEMENT WITH GERMAN COUNTERPARTS, DEFENDING THEM FROM POLISH CATHOLIC AUTHORITIES.

Wroclaw/Rome, novembre 1965. Publication d'une lettre pastorale. Les évêques polonais tendent la main aux évêques allemands, s'attirant de sévères reproches des autorités catholiques polonaises.

Polish bishops during the Millennium of Christianity in Poland. Wrocław, Poland, November 1965. Source: Deutsche Presse Agentur/Deutsche Presse. Les évêques polonais pendant le millénaire du christianisme en Pologne. Wrocław, Pologne, novembre 1965. Source: Bundesagentur für Presse/Deutsche Presse.

HÉRITAGES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

À long terme, les conséquences les plus importantes de la Seconde Guerre mondiale furent la division de l'Europe et l'assujettissement des pays situés à l'est du rideau de fer par l'Union soviétique. Pour des dizaines de millions d'habitants d'Europe de l'Est et d'Europe centrale, la libération de l'héritage tyrannique de la guerre ne surviendra qu'en 1989, soit près de quarante-cinq ans après la défaite de l'Allemagne nazie. En Pologne, comme dans de nombreux autres pays, les autorités communistes ont systématiquement manipulé la mémoire de la guerre pendant plus de deux générations. À l'heure actuelle, soixante-quinze ans après le début de la guerre, la mémoire collective de la Seconde Guerre mondiale est toujours contestée. Nous n'arrivons toujours pas à assumer véritablement le conflit militaire le plus dévastateur de l'histoire de notre continent, et de nombreux événements douloureux, insoutenables ou même compromettants de la guerre restent ignorés.

Les souvenirs sélectifs de la guerre de chaque État-nation individuel nécessitent une réponse internationale. Dépassant les frontières nationales qui divisent notre continent depuis trop longtemps, la Route de la libération Europe cherche à examiner l'héritage complexe de la Seconde Guerre mondiale en adoptant de multiples perspectives historiques.

Prague, août 1968. Prague. Les Soviétiques et d'autres troupes du Pacte de Varsovie écrasent un mouvement démocratique en Tchécoslovaquie. La dernière répression violente de Moscou cause des douzaines de tués et des centaines de blessés



GERMAN PRESIDENT SPEAKS ON WAR AND LIBERATION

HEAD OF STATE VOICES NUANCED THOUGHTS ON MEANING OF WAR'S END IN GERMAN PARLIAMENT.

Bonn, mai 1985. Le président allemand s'exprime au sujet de la guerre et de la Libération. Devant le parlement allemand, le chef d'Etat formule des pensées nuancées concernant la signification de la fin de la guerre.

BERLIN. NOVEMBER 1989.

BERLIN WALL FALLS!

COMMUNIST REGIME CRUMBLING IN EAST BERLIN, AS IN WARSAW, PRAGUE, BUDAPEST, BUCHAREST.

Berlin, novembre 1989. Le mur de Berlin est tombé ! Le régime communiste s'effrite à Berlin-Est, mais aussi à Varsovie, Prague, Budapest et Bucarest.



WARSAW. FEBRUARY 1989.

ROUNDTABLE NEGOTIATIONS BETWEEN COMMUNIST AUTHORITIES AND THE "SOLIDARITY" MOVEMENT LAUNCHED

IMPORTANT STEPS TOWARD DISMANTLEMENT OF COMMUNIST DICTATORSHIP UNDERWAY.



W SAMO POŁUDNIE 4 CZERWCA 1989



Dresden, February 2000. 55th ANNIVERSARY OF ALLIED BOMBING Duke of Kent presents replica cross for city's Frauenkirche in act of British reconciliation.

Dresde, février 2000. 55e anniversaire du bombardement des Alliés. En signe de réconciliation britannique, le duc de Kent présente une réplique de la croix destinée à l'église Notre-Dame - Frauenkirche.

Berlin. October 1990.

GERMANY REUNIFIED

TALKS WITH FOUR WARTIME POWERS – AMERICANS, SOVIETS, BRITISH, FRENCH – CULMINATE IN UNIFIED GERMAN STATE.



Berlin, octobre 1990. L'Allemagne réunifiée. Les discussions entre les quatre grandes puissances de la guerre (les Américains, les Soviétiques, les Britanniques et les Français) aboutissent à la création d'un état allemand unifié.

Paris. July 1995. FRANCE AND THE HOLOCAUST

Fifty years after war's end, French president finally acknowledges role of French police in deportation of thousands of Jews sent to their deaths.



Paris, juillet 1995. La France et la Shoah. Cinquante ans après la fin de la guerre, le président français reconnaît enfin le rôle joué par la police française dans la déportation de milliers de Juifs, envoyés à la mort.

Delicate Polish-German Talks Go Forward



Warsaw. November 1989. CHANCELLOR OF WEST GERMANY AND POLAND'S FIRST DEMOCRATICALLY ELECTED PRIME MINISTER SINCE 1945 RESUME DIALOGUE INTERRUPTED BY COLLAPSE OF BERLIN WALL.



European Union Established

Maastricht. February 1992. Agreement to deepen cooperation reached.

Maastricht, février 1992. L'Union européenne est fondée. Conclusion d'un accord pour approfondir la coopération.

EUROPEAN UNION EXPANDS EASTWARD

TEN COUNTRIES JOIN THE EU IN 2004: CYPRUS, THE CZECH REPUBLIC, ESTONIA, HUNGARY, LATVIA, LITHUANIA, MALTA, POLAND, SLOVAKIA AND SLOVENIA.

L'Union européenne s'étend à l'Est. 10 pays intègrent l'UE en 2004 : Chypre, la République tchèque, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, Malte, la Pologne, la Slovaquie et la Slovénie.

Joachim Gauck

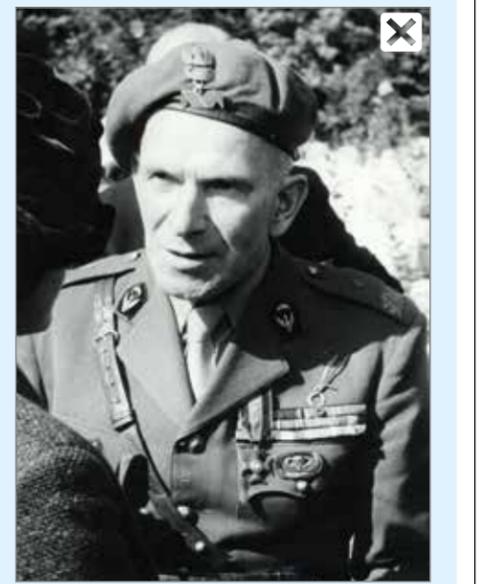
German President Speaks on Dutch Liberation Day

Remarks to Dutch public link commemoration of Second World War with defense of freedoms within and beyond Europe.

Breda. May 2012.



Breda, mai 2012. Le président allemand s'exprime lors de la journée nationale de la libération des Pays-Bas. Dans son adresse à la population néerlandaise, le président allemand établit un lien entre la commémoration de la Seconde Guerre mondiale et la défense des libertés en Europe et ailleurs

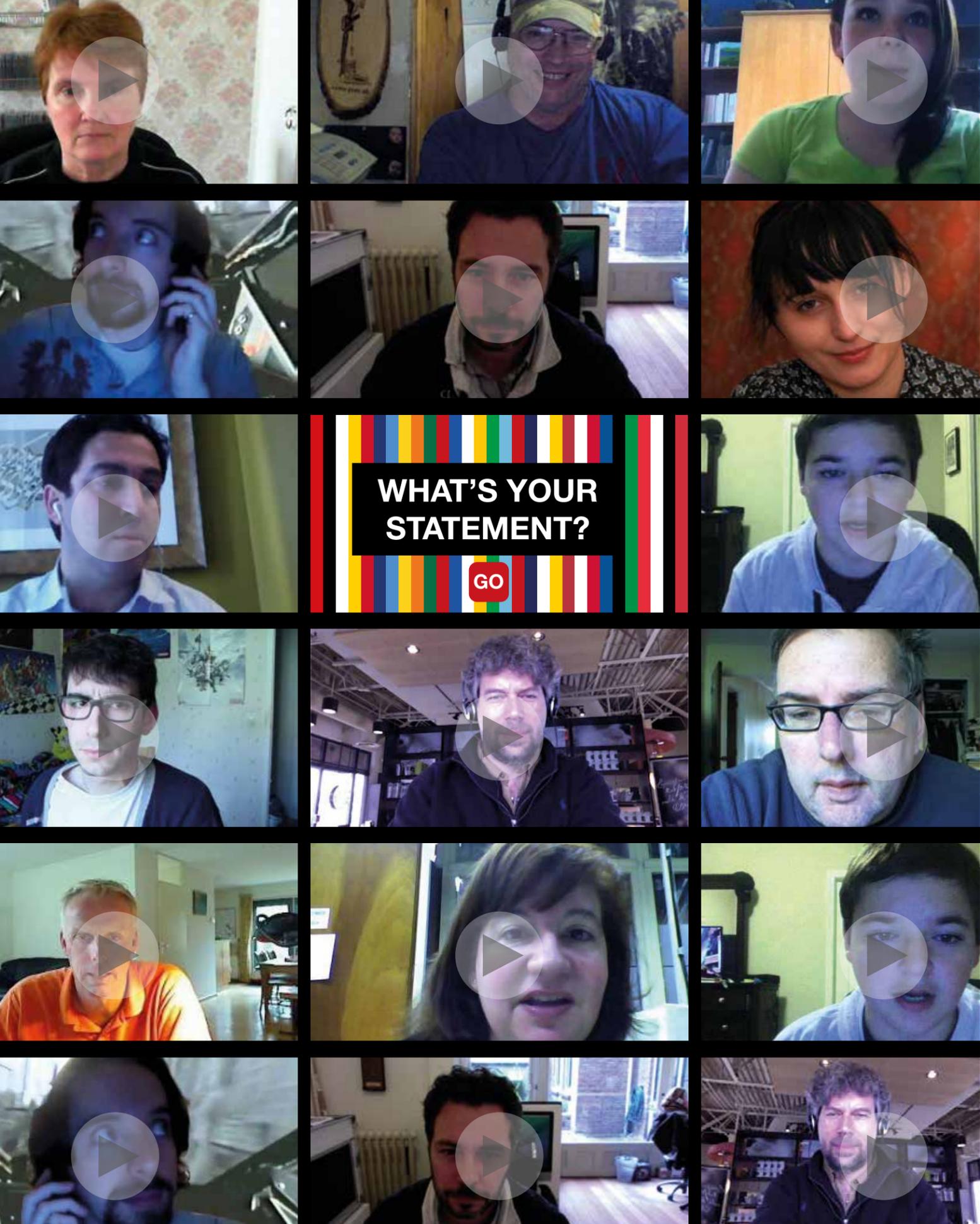


DUTCH QUEEN Posthumously Recognizes Polish General Sosabowski

Role of exceptional Polish parachute brigade in Operation Market Garden acknowledged in the Netherlands.

La Hague, mai 2006. La reine des Pays-Bas reconnaît à titre posthume le général polonais Sosabowski. Le rôle de l'exceptionnelle brigade de parachutistes polonaise durant l'opération Market Garden est reconnu aux Pays-Bas.

European Union



DE RUNDFUNK LIBÉRATION WOLNOŚĆ

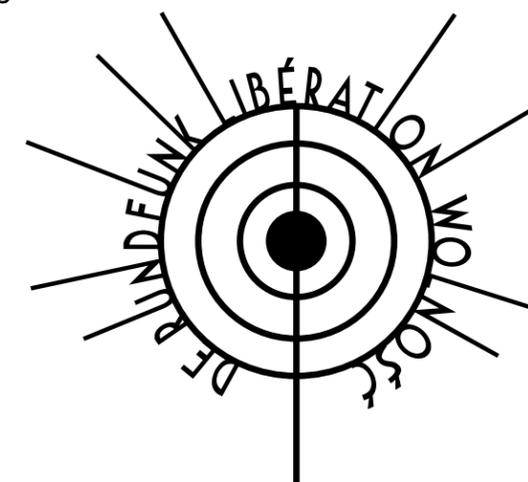


Cette tour interactive diffusera des messages sur l'importance de la liberté et les enverra dans le monde entier! Avec Rundfunk, la Route de la Libération Europe relie cette histoire au lieu et au temps présents.

Vous pouvez participer à De RUNDFUNK LIBÉRATION WOLNOŚĆ en répondant aux questions suivantes :

- 1. Qu'est-ce que l'histoire de la Seconde Guerre mondiale signifie pour vous et votre pays ?**
- 2. Que signifie la liberté pour vous personnellement?**

La Route de la Libération Europe vous invite à enregistrer votre propre message et à le partager via Youtube. Vous pouvez également envoyer votre message de liberté via Twitter. Votre message sera affiché à la fois sur les écrans présentés ici et en ligne. Ces vidéos révèlent une diversité de points de vue d'étudiants, d'anciens combattants, d'historiens, de directeurs de musées, et bien d'autres personnes désireuses de partager leur messages.



Twitter utiliser #thisisliberation
YouTube www.youtube.com/liberationrouteEU



CRÉDITS



VFONDS (FONDATION NATIONALE POUR LA PAIX, LA LIBERTÉ ET LE SOUTIEN AUX ANCIENS COMBATTANTS)
www.vfonds.nl
Pays-Bas

Qu'est-ce que l'histoire a à nous apprendre? Comment pouvons-nous aborder les notions de liberté et de paix dans la société d'aujourd'hui?

Ce sont des questions que nous devrions tous étudier attentivement, et des concepts qui ne doivent pas être considérés comme acquis. Ce sont ces valeurs qui président à l'existence du vfonds (Fondation nationale pour la paix, la liberté, et le soutien aux anciens combattants) et à son soutien à la Fondation Route de la Libération Europe, aux musées sur la guerre, les musées sur la résistance, ainsi qu'aux lieux de commémoration. Le vfonds vise la sensibilisation et la reconnaissance pour les soldats qui servent les Pays-Bas dans le monde entier. Le vfonds soutient la Fondation Route de la Libération Europe dans ses efforts pour promouvoir la mémoire de la guerre. Il soutient les activités organisées par la RLE pour promouvoir la paix, la démocratie et la justice internationale, et vise à contribuer à la connaissance des opérations militaires et de leurs conséquences pour les populations civiles ainsi que pour les soldats.

Le vfonds vise à gagner le respect et l'appréciation de la société pour tous ces gens, en promouvant et célébrant la libération, la liberté et la paix. Il espère déclencher un débat public sur l'importance de ces idéaux fondamentaux et leur maintien. Le vfonds promeut la démocratie, les droits de l'homme et la justice internationale et veille à ce que nous investissions tous dans leur avenir: que nous investissions tous dans la paix.



FONDATION ROUTE DE LA LIBÉRATION EUROPE
www.liberationroute.com

Notre organisation met l'accent sur la libération de l'Europe continentale de l'occupation national-socialiste, en particulier sur les conséquences à long terme de la Seconde Guerre mondiale. La Route de la Libération Europe relie les principales régions le long de la progression des forces alliées occidentales: du sud de l'Angleterre, sur les plages de Normandie, les Ardennes belges, les Pays-Bas, Hürtgenwald, et Berlin. La route continue vers la ville polonaise de Gdansk, où une révolution démocratique a été lancée près de deux générations plus tard, afin de surmonter la division de l'Europe. La Route de la Libération Europe et ses partenaires internationaux visent à rendre ce chapitre déterminant de l'histoire de l'Europe visible et accessible, via des produits et des offres touristiques innovantes. La Route de la Libération Europe cherche à rendre pertinente cette histoire pour les européens d'aujourd'hui, en soulignant le rôle de la réconciliation internationale dans la promotion de la réflexion sur la valeur de nos libertés chèrement acquises. La Route de la Libération Europe a débuté comme un projet régional en 2008 dans la région d'Arnhem - Nimègue aux Pays-Bas. Elle s'est depuis développée dans un projet véritablement européen. La Route de la Libération Europe est le premier projet à créer, au moyen d'une approche biographique, une perspective multinationale de la guerre, l'occupation et la libération. En collaboration avec ses partenaires internationaux - une alliance transnationale de musées, d'organisations touristiques, de gouvernements, d'universités et d'autres grands acteurs du patrimoine - la Route de la Libération Europe développe une structure de coopération à long terme. A partir de juin 2014, la route sera disponible à la fois en ligne et hors ligne, via notamment un site internet interactif et une application mobile regroupant l'information historique et touristique en cinq langues (anglais, français, néerlandais, allemand et polonais), et des offres touristiques attrayantes. Nos offres vont englober la totalité du parcours. La Route de la Libération Europe va également mettre en place une certification pour les guides touristiques.



PARLEMENT EUROPÉEN
www.europarl.europa.eu

Le Parlement européen est l'institution parlementaire de l'Union européenne (UE) élue directement par les citoyens. En collaboration avec le Conseil de l'Union européenne (représentée par les ministres nationaux des Etats membres) et la Commission européenne, il exerce la fonction législative de l'UE et a été décrite comme l'une des législatures les plus puissantes dans le monde. Le Parlement européen est actuellement composé de 766 membres, ce qui représente le deuxième plus grand électorat dans le monde (après le Parlement de l'Inde) et le plus grand électorat transnational dans le monde (375 millions d'électeurs en 2009).

L'exposition « Routes de la Libération » au Parlement européen a été rendue possible grâce à une coopération étroite entre le Président du Parlement européen, M. Martin Schulz, le chef de la délégation des sociaux-démocrates néerlandais, M. Thijs Berman, et la Fondation Route de la Libération Europe.



MUSÉE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE
www.muzeum1939.pl
Pologne

Le Musée de la Seconde Guerre mondiale a été lancé en Novembre 2008. Gdansk, ville où la guerre a éclaté, a été choisie pour être le siège de cette institution. Le musée est construit sur un terrain rue Wałowa près du centre-ville. Il est situé dans un espace architectural symbolique, à deux cents mètres du bureau de la Poste polonaise à Gdansk et à trois kilomètres de la péninsule de Westerplatte, qui toutes deux ont été attaquées par les Allemands en septembre 1939.

Notre mission est de créer une institution moderne qui raconte l'histoire de la guerre, la plus grande catastrophe du XXe siècle. En outre, le musée sera un centre éducatif, culturel et de recherche important. Un des principaux objectifs de notre musée est de transmettre aux visiteurs la manière dont la guerre a été vécue en Pologne et dans les autres pays d'Europe centrale et orientale. Elle est souvent bien différente de ce que les habitants de l'Europe de l'Ouest et des pays hors d'Europe ont vécu, et elle a tendance à être peu connue là-bas. Ce musée se concentrera sur l'histoire des individus, des sociétés et des nations; les événements militaires serviront simplement de récit de fond à la vie quotidienne des civils et des soldats, la terreur de l'occupation, le génocide et la résistance aux forces d'occupation, de la diplomatie et de la politique des grandes puissances. Notre approche vise à démontrer le caractère unique de la Seconde Guerre mondiale, un conflit militaire exceptionnellement mortel dans lequel les civils ont été ceux qui ont le plus souffert. La cérémonie d'ouverture est prévue pour 2015. Le bâtiment s'étendra sur environ 23 000 mètres carrés, dont 7 000 réservés à l'exposition permanente. 1000 mètres carrés seront consacrés à des expositions temporaires.